

sont bâtis plusieurs moulins mts par de bons mouvements. Plus loin est une belle chute de 236 pieds, dans laquelle il y a une glissoire pour les billots, mais en mauvais ordre. Le possesseur de moulins, M. F. X. Ouellet, dont nous fûmes les hôtes, est un homme d'une amabilité extrême. Il nous fit passer de bons quarts d'heure à rire, pour nous faire oublier la fatigue. Sur les 400 acres qu'il possède 100 acres sont en culture, dont une partie dans les côtes de la rivière; cette propriété est à vendre. Il est assez bien bâti. Il possède aussi une carrière et peut faire de la belle chaux. J'eus l'honneur de connaître aussi M. Gagné, avocat de Chicoutimi, un des candidats du gouvernement, élu depuis par 1100 voix de majorité.

A un mille du moulin de M. F. X. Ouellet réside M. Alexis Levesque sur une propriété de quatre arpents et demi de largeur sur cinquante-six de longueur. Il est bien bâti. La semence est de trente minots et sa récolte de trois cent cinquante presque tout en blé; il a payé cette propriété par le shérif dix huit cent cinquante piastres (\$1,850). Nous partons pour Notre-Dame et nous allons loger chez M. Protêt Guay à deux heures après midi. Village florissant, terre bien bonnes. Cette paroisse possède une église en bois assez spacieuse et un convent des Dames Ursulines. Il y a plusieurs marchands entre autres Israël Dumais, M^r. N. P., et agent des terres de qui nous tenons beaucoup d'informations. Je recommande à toute personne désireuse de visiter ou de s'établir au Lac St Jean, d'aller voir ce Monsieur qui vous recevra à bras ouverts et vous donnera toutes sortes de conseils. M. Protêt Guay qui est riche et rentier, est possesseur d'une terre de neuf arpents de largeur sur cinquante six arpents de profondeur. Il est fort bien bâti. La moitié de cette terre est en culture. Il a déjà semé trente deux minots de blé et orge et a récolté six cent cinquante minots au herson. Le prix de cette propriété avec roulant: sept chevaux, quarante bêtes à cornes, quatre vingt moutons, trois paires de bœufs, horses, charruas, charrettes, voitures d'hiver, d'été, attelage, moulin à battre, criblé etc., etc., le tout pour huit mille piastres (\$8,000). J'allai voir le digne curé M. Lizotte, homme de mérite pour sa paroisse et ses environs. Le premier juillet je me rendis à St. Prime et St. Félicien. A partir du Crans (montagne) à mi-chemin entre Notre-Dame et St. Prime, se déroule à nos regards une vaste étendue d'une quinzaine de lieues en gagnant St. Félicien, les Townships Normandin et Albanel et au delà de la Rivière Missassini, et de 12 à 15 milles de profondeur. Cette étendue de terre est unie de tout e part et de la meilleure qualité et elle aboutit à la rivière Péribonca. C'est au bas de cette Montagne du Crans que nous achetons les lots quarante acres de bonnes terres pour mille piastres chaque et ayant sur ces lots quarante acres en culture. Le grain est beau partout, et il n'y a pas de montagnes, seulement quelques coulées. Le cèdre est commun.

De Chicoutimi au lac Rénogamichiche le terrain est montagneux et n'est presque pas bon, excepté à deux à deux endroits, mais de cette dernière place jusqu'à St. Prime, nous passons rarement des montagnes et le terrain est généralement bon. Cette partie de St. Prime jusqu'au Township Albanel et au delà il n'y a qu'une côte et la terre est forte et jaune. Les emplacements au village St. Prime de trois quarts

d'arpent carré, coûtent cent piastres chacun sans bâtisses. La population de cette paroisse est de huit cents âmes. Dîmo, neuf cent cinquante minots dont six cent trente en blé. J'ai pu obtenir beaucoup de renseignements du curé de St. Prime M. Belley. A neuf milles et même plus en profondeur au Lac St. Jean, il n'y a qu'une place de moulin située à la rivière aux Iroquois dans le troisième rang. Il peut s'établir une autre paroisse en profondeur. A un mille de St. Prime est située la Rivière aux Iroquois, puis à trois milles de celle-ci est la rivière aux Ours.

Il y a environ trois milles de terrain sablonneux. A partir de là jusqu'aux environs et après St. Félicien, il y a de la belle et bonne terre 2 milles en deça de St. Félicien, coule une belle grande rivière de 9 ou 10 arpents de large, c'est la rivière Ashoupmouchouan. Nous la traversons à St. Félicien pour aller au Township Normandin. Du Township Albanel jusqu'à la rivière Péribonca le terrain n'est pas arpenté et c'est le meilleur entre la petite rivière Péribonca et la Grande Péribonca; les terres sont unies et nous pouvons faire 10 à 12 milles sans trouver une seule pierre. La pointe qui vient au Lac St-Jean est une grande prairie sans culture où il se récolte 20 à 25,000 bottes de gros foin.

La rivière Péribonca est naviguable à partir de Lac St Jean, à 9 milles en la remontant où il se trouve une chute et de bonnes places de moulins. Sur la petite rivière Péribonca à 8 milles de son embouchure, une belle place de moulin, un petit Islet, à chaque côté se trouvent de bons porvoirs d'eau et une chute de 20 pieds. Deux milles plus haut à la Blanche qui a 40 pieds de hauteur, bonnes places de moulins et une belle forêt d'épinette rouge et blanche, cyprès, pin blanc, frêne, sapin, merisier, bouleau. Le bouleau se trouve dans tout le parcours de Chicoutimi, à aller là, ainsi que l'épinette rouge. A la rivière Tiéwabé dans le Township Parant, il y a de belles terres. De la semence de 6 minots de germes de patates récolte 400 minots un minot de blé Laurent récolte 42 minots, 2 minots, d'orge 104 minots, 1½ minot de gaudriole en sarrasin, orge et avoine 94 minots.

La plupart des cultivateurs ne sont pas très laborieux et propres, leur maison, clôtures, fossés, etc, sont mal en ordre, tandis que les autres plus travaillants et soigneux deviennent riches. Leurs maisons sont d'ordinaire lambrissées en écorce de bouleau, et quelques-unes d'entre elles sont lambrissées en planches pardessus ce bouleau. Leur nourriture est abondante et constituée de bons aliments. Mais ils n'ont pas ou peu d'argent, les grands centres de marché sont trop éloignés. Ils se trouveraient obligés de faire un trajet de 15 à 40 lieues pour vendre leurs produits, et ils mangeraient leurs charges avant d'être rendu. Il n'est pas rare de voir en ce temps-ci des cultivateurs avec 25 à 50 minots de blé dans leurs graniers, et il y en a qui en ont jusqu'à 300 minots. Tous leurs animaux sont d'une très belle apparence. Ces cultivateurs sont très hospitaliers et leurs maisons sont ouvertes à tout voyageur.

N'ayant pu passer tous les rangs de chaque paroisse, je n'ai pu le visiter, mais les rangs en profondeur sont des terres de bonne qualité. Une paroisse se compose de 6 à 12 rangs simples, situées à un mille d'intervalle